

LA TRADUCTION DES PREPOSITIONS "في", "على"/« A », « DANS » ET « SUR » DANS UN COURS DE FLE¹

Résumé : L'idée de cet article nous est venue d'un cours qu'on assure pour les futurs guides touristiques en Jordanie. En traduisant des textes - français-arabe ou arabe-français, les étudiants se heurtent à certains problèmes pour rendre le texte vers la langue cible et qui soit convenable syntaxiquement et sémantiquement. On a remarqué donc que la traduction des prépositions vers l'une ou l'autre langue présente un dilemme pour les apprenants. On a décidé de composer un corpus de phrases contenant les propositions en français, « à » avec toutes ses formes, « dans et sur » et de l'arabe "في", "على". Dans un premier temps, on a constitué le corpus avec 25 phrases dans les deux langues et on les a soumises aux étudiants, la liste en français aux étudiants du niveau A2 et la liste en arabe aux étudiants du niveau A1. Par la suite, on a dégagé ce qui ressort de leurs traductions ce qui nous a permis de faire une analyse sémantico-syntaxique assez détaillée. En conclusion de cet article, on présente les résultats de cette expérience très intéressante.

Mots-clés : traduction, préposition, culture, didactique.

Abstract: The idea of this article came to me that I provide a course for future guides in Jordan. Translating texts - French-Arabic and Arabic-French students face some problems to make the text into the target language which is syntactically and semantically appropriate. I noticed that a translation of prepositions to one or the other language presents a dilemma for learners. I decided to compose a corpus of sentences containing proposals in French, "at" with all its forms, "in and out" and the Arabic "في", "على". At first, I formed the corpus with 25 sentences in both languages and I have given to the students, the list in French A2 level students and Arab students list the level A1. Subsequently, I cleared what emerges from their translations which allowed me to analyze semantic-syntactic some detail. In concluding this article, I present the results of this very interesting experience.

Keyword: translation, preposition, culture, didactics.

Introduction

L'article s'inscrit dans le domaine de la traduction didactique. Il est basé sur une expérience menée auprès d'apprenants adultes dans le milieu universitaire.

¹ Samira MOUTAKIL, Université Hachémite, Jordanie.
s.moutakil@gmx.fr

Comme la traduction fait partie du processus de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, le français en ce qui nous concerne, on a voulu savoir si c'est utilisable avec des débutants qui n'ont dans leur actif que 80 heures de cours (6h accréditées). Ce type de traduction est basé sur les compétences linguistiques, elle facilite donc l'apprentissage de la langue.

Ainsi, cette étude porte sur les prépositions « à », « dans », et « sur » traduites vers l'arabe et "على", "في" vers le français dans un cours de FLE. On présente dans cet article une brève présentation et définition de la préposition, par la suite une analyse de quelques phrases du corpus avec ce que cela représente comme différence aux niveaux syntaxique et sémantiques. Enfin, les résultats qu'on a tirés de cette expérience et son utilité et importance de son application avec les autres groupes, puisqu'il est absolument essentiel de définir avec un maximum de précision des objectifs immédiatement valables au regard des besoins des apprenants et réalistes du point de vue de leurs caractéristiques et des moyens disponibles.

1- La traduction

La traduction d'une langue à une autre demande et exige certaines connaissances socioculturelles et une bonne maîtrise sémantico-grammaticales dans deux langues pour pouvoir rendre le texte dans la langue cible.

En traduisant, nous devons regarder la place des mots, c'est-à-dire l'ordre, les idées et les images, sauf lorsque la grammaire et l'usage exigent le changement de place. Le changement de fonction et souvent le changement de place des mots supposent une nuance dans le sens.

En ce qui concerne cet article, le point est mis sur une catégorie spécifique - la préposition - qui pose un problème aux étudiants pour leur utilisation même à un niveau très avancé.

2- Définition de la préposition

Les prépositions que ce soit en français ou en arabe, servent à relier un mot à un autre dans une phrase ; elles sont de types simples, composées ou dérivées, elles sont invariables. Elles sont des outils possédant un sens dans certains cas et dans d'autres elles sont dépourvues de sens ou vides.

Les prépositions servent à introduire un verbe, un adjectif, un nom, une circonstance, etc., ainsi les prépositions que on a choisies en français « à, dans, sur » ou en arabe « على, في » posent beaucoup de problèmes pour les étudiants au

moment de la traduction d'une phrase ou d'un texte, c'est pourquoi l'expérience a porté sur celles-ci.

De ce fait, le passage par l'exercice de traduction s'avère très formateur pour l'esprit des apprenants, il les oblige à analyser le texte dans tous ses détails et se rendre compte de toutes les nuances malgré les difficultés éprouvées par eux surtout quand il s'agit de traduire les connecteurs et en ce qui me concerne, les prépositions.

Il ne faut pas croire qu'un mot dans une langue doit correspondre obligatoirement à un mot ou un seul dans l'autre langue, c'est souvent une locution verbale ou nominale qui y correspond. Lavault (1998) disait que « La traduction explicative s'exerce sur des éléments isolés du langage et [...] elle se réduit le plus souvent à une traduction littérale, mot à mot [...] ; un autre facteur intervient dans cette forme de traduction, ce qu'on appelle le métalangage, la langue type du professeur, qui parle sur le langage pour l'expliquer et l'enseigner. »

Comme on travaille les prépositions on ne rentrera pas dans des généralités, sachant qu'en français la structure de la phrase est : SN+SV+SP¹

Quant à l'arabe : SV + SP

Bien entendu, cette structure est la plus connue et la plus utilisée, mais dans l'analyse on exposera les autres types de structures dans les énoncés du corpus.

La préposition est un signe linguistique c'est-à-dire une unité linguistique composée d'un signifiant (la forme du mot) et d'un signifié (le sens). Prenons la préposition « à » en français dans nos phrases, c'est un signifiant /a/ qui a pour signifier « se déplacer vers un lieu » ayant pour valeur : « à, dans, sur ». Ainsi, le signifiant de la préposition existe en deux entités : le sens linguistique et la structure linguistique.

Elle appartient à une catégorie grammaticale et elle possède une valeur à laquelle on associe une image.

3- Type des prépositions :

Il existe des prépositions simples : « à, dans, par, pour, sur, dans, etc. », des prépositions composées ou locutions prépositives : « à travers, par rapport, au lieu de, etc. » et des prépositions dérivées : « en, aux, des, du, etc. »

On les différencie aussi par leur valeur, les prépositions faibles ou vides sont celles qui ne déterminent pas le rapport de sens entre les éléments :

Ex. Elle a réussi à s'en débarrasser.

¹ SN= syntagme nominale

SV= syntagme verbal

SP= syntagme prépositionnel

Contrairement aux fortes ou pleines qui expriment un rapport de sens entre les éléments :

Ex. *Il se mariera avec la fille du voisin.*

Il existe aussi les prépositions qui sont attachées à un des éléments telles se souvenir de, penser à, sur l'honneur, etc.

Ex. *Les combattants se souviennent de leur chef.*

Les prépositions introduisent le complément d'objet indirect, complément d'attribution, le complément de lieu, de temps, de manière, de cause, de but, de restriction, etc.

Elles ont un sens très divers selon le complément qu'elles introduisent et le verbe dont elles dépendent, ce qui ne s'apprend que par l'usage.

Les prépositions invariables servent à introduire des compléments individuels, c'est-à-dire un seul complément. Elles relient donc entre deux éléments et établissent un rapport particulier entre eux, elles sont un instrument de liaison qui permettent d'introduire un mot devant lequel elles se placent, d'où son nom de Pré-Position.

Ex. *Elle travaille avec son frère à la bibliothèque.*

Certains grammairiens les nomment « espèces d'adjonction », elles sont une classe grammaticale riche et diverse, c'est pourquoi on peut les catégoriser uniquement à leur forme.

4- Analyse des énoncés

Chaque langue se distingue d'une autre par l'utilisation des prépositions. C'est pourquoi on a choisi deux groupes d'apprenants de niveau différent pour leur soumettre le corpus (le groupe A2 de l'arabe au français et le groupe A1 du français à l'arabe). Les traductions étaient plus ou moins proches mais en même temps différentes dans la mesure où à chaque fois que la préposition « في » dans une phrase arabe ils utilisaient « dans », « على » par « sur », la traduction automatique et systématique, c'est-à-dire est une association avec sans trop chercher si la phrase est acceptable.

Dans certaines phrases la traduction littérale convenait mieux puisqu'il n'existe qu'une seule traduction tels les énoncés 5, 14 et 22.

5- Je l'ai trouvé dans une mauvaise situation وجدته في وضع سيئ

Quant à d'autres énoncés (9 et 11), la préposition possède son équivalent dans la langue cible c'est pourquoi sa traduction n'avait pas posé problème.

11- Il va au cinéma ذهب الى السينما

Par ailleurs, quelques-uns exigeaient le recourt au sémantique car les étudiants ont trouvé deux possibilités où plutôt elles acceptent deux possibilités (1, 13).

1- La fille regarde un film à la télé البنات تشاهد فيلما على التلفاز

Et le troisième type de phrases qui doivent être manipulées différemment pour pouvoir rendre le même sens que dans la phrase de la langue du départ ou ils n'ont pas su comment traduire (10, 16):

10- Ce fut à ses risques et périls على مسؤوليته الخاصة

4.1 Prépositions « à, dans, sur »

Les apprenants qui ont traduit du français à l'arabe ont suivi deux manières différentes, les uns ont traduit mot à mot et les autres ont essayé de chercher l'équivalence dans la langue cible, prenons les exemples suivants et dans lesquels on a deux traductions différentes, la phrase respecte les règles grammaticales contrairement au sens ce qui a donné pour la phrase

2- Il a écrit un poème à la mémoire du peintre

كتب قصيدة في ذكرى الرسام
كتب قصيدة لذكرى الرسام

En ce qui concerne cette traduction les deux sont correctes, mais le sens dans la première dit autre chose que dans la phrase de départ car elle signifie que le poème a été écrit au moment de la célébration de sa disparition en revanche c'est la deuxième qui rend le sens.

Syntaxiquement on a /V + N + Prép + GN/ dans les deux phrases ce qui diffère c'est la préposition, la (21) en arabe a pour sens « dans », indiquant le lieu et la (5) pour indiquer « à l'intention de ».

Cependant dans la phrase :

3- Au sein du site archéologique

داخل الموقع الأثري

¹ Durant l'analyse on utilisera les numéros qu'on a attribué à chaque préposition dans le tableau N°1 et N°5.

في رحاب الموقع الأثري

La préposition composée « au sein de » signifie « dans », avec son équivalence en arabe « في رحاب » mais cette phrase ne permet pas son utilisation c'est pourquoi on recourt à son sens dans et on la traduit par la prép¹, « داخل ».

Dans certaines phrases les apprenants ont essayé de rendre le sens global (ph.6). Alors que dans d'autres, ils avaient besoin de préciser (ph.13), ils ont donc ajouté un mot pour rendre le sens et le compléter par de nouveaux composants, ou bien ils d'utiliser un verbe contenant le sens voulu ou en paraphrasant.

Dans la (ph.5) l'apprenant a ignoré la nuance de « pouvoir » et il n'a pas rendu le sens par rapport à la phrase de départ.

15- je peux compter sur sa discrétion.

أنا أعتد على تصرفها
أنا أستطيع أن أعد على تصرفها

Dans la (ph.23) l'apprenant a fait le lien avec un référent de sa propre culture et a changé le nom de la rue par un autre connu dans le pays tout en respectant respectent le sémantico-syntaxique.

23- on se balade sur le boulevard Haussmann

قام بنزهة في شارع الحسين

Ainsi, L'analyse contrastive de Lado (1957), vise à discerner les différences entre la LS (langue source) et la LC (langue cible) et à comparer toutes les structures (phonologiques, morphologiques, syntaxiques et lexico-sémantiques).

4. 2. Prépositions « في، على »

En traduisant de l'arabe vers le français, les apprenants ont eu du mal car leur niveau de la langue n'est pas avancé, alors ils ont traduit mot-à-mot :

قضاء العطلة في أجواء خلابة - Q Passer les vacances dans des atmosphères
surprenantes

Quelques fois, le mot à mot fonctionne, mais dans la plupart des énoncés cela aboutit à des phrases erronées, telles :

السير على الأقدام - D La marche sur les pieds

¹ Abréviation de préposition.

Puisque, selon eux, « en » vient de « à » + nom de pays féminin et qui porte un sens d' « aller à », mais dans les énoncés on se trouve « dans » le pays c'est pourquoi ils ont cherché l'équivalence :

R- الجو في العاصمة - le climat dans la capitale est doux

C'est toujours le même problème qui se pose pour les apprenants celui de la préposition « في » traduisible par « à, dans, en » selon le mot qui suit et non pas le sens, alors qu'ils se sont basé sur le sens dans leur traduction qui était parfois acceptable :

S- أحب التزلج على الماء - On aime le ski sur l'eau

Comme indique Walter Benjamin (1970) qu'une fidèle traduction, mot-à-mot, ne pourra pas transmettre le sens original comme on a vu durant l'analyse.

5. L'analyse syntaxique

On a remarqué que les étudiants ont plus de facilité quand il s'agissait de traduire du français-arabe car la maîtrise de la langue maternelle les a aidé à savoir dans quelle phrase il fallait avoir recourt à telle ou telle préposition et non à la traduction mot à mot contrairement au groupe qui ont travaillé l'arabe-français, dans leur processus ils ont cherché à trouver l'équivalent de la préposition et ils n'ont pas cherché à savoir si c'est correcte au niveau sémantique.

Dans le cas d'une forte convergence :

Ph.1- la fille regarde un film à la télé. - تشاهد البنت فيلما على التلفاز

SN + SV + SN + SP SV + SN + SN + SP

Syntaxiquement la phrase en français est nominale et celle en arabe est verbale, mais on peut dire. : " البنت تشاهد فيلما في التلفاز " , c'est admissible.

La préposition « à » a pour équivalence « في » en arabe, par ailleurs tous les apprenants l'ont traduite par « على » parce qu'on ne dira jamais : " تشاهد البنت فيلما في " " التلفاز " à cause du rapport à l'usage et la subtilité de la langue arabe.

Que ce soit en français ou en arabe le SP = prép + SN, pour ce faire, on passe par la décomposition de la phrase dans la langue d'origine, puis on fait une analyse ou une interprétation de ses parties pour reformuler la phrase dans la langue cible, ainsi on part d'une unité linguistique dans la langue d'origine pour arriver à une unité linguistique dans la langue cible dans la plupart des cas.

En revanche, les prépositions n'étaient pas toujours traduites par leurs équivalence ce qui donne :

Prép. ----- équivalence

Ex. Aux yeux de tous, il est paresseux.
Face à la réalité, il a démissionné.
Prép. ----- par une autre mais rend la sens
Ex. La fille regarde un film à la télé.
Elle achète des légumes frais sur le marché.
Prép. ----- par une paraphrase
Ex. Il lit dans un journal.
Je téléphone à Salma.

Ainsi, chaque préposition dans les deux langues ont été traduites par des occurrences ce qui donne :

- | | |
|-------------|---|
| a- « à » | = « على، ل، داخل، ب، في، إلى » |
| b- « dans » | = « في، على » |
| c- « sur » | = « من، على، في، عن » |
| d- « في » | = « à, sur, en, pour, dans, au sujet de, etc. » |
| e- « على » | = « dans, à, en, sur, contre, etc. » |

En arabe, « على » indique la position élevée, un endroit sur lequel on pose quelque chose et « في » indique la provenance, l'intérieur de.

En traduisant, il fallait faire attention à la structure de la phrase car chaque préposition à une spécificité c'est celle d'introduire un verbe, un substantif ou un nom propre.

A ce niveau syntaxique, la structure de la phrase a toujours été respectée, malgré qu'elle fût incompréhensible.

La traduction serait donc un moyen qui permettrait de comparer les deux systèmes et de savoir s'il y a effectivement eu apprentissage et si elle peut constituer un moyen pour apprendre du vocabulaire, elle est également considérée comme une des activités de production écrite et de médiation.

En effet, l'utilisation de l'analyse contrastive dégagée de son ancrage behavioriste initial, en tant que moyen pour accéder à la description de la langue, mais la mise en contexte serait également indispensable pour un apprentissage complet, car les étudiants qui sont capables de « transposer » une phrase ne sont plus capables de le faire avec un texte authentique. Lavault (1998), pour sa part, propose de rétablir la place de la traduction dans l'enseignement des langues, tout en passant par une approche différente, celle de la traduction interprétative comme dans notre cas.

On arrive à la synthèse que tout travail de traduction mérite d'être étudié sous différents aspects et cette expérience nous a permis d'intégrer la traduction dans nos cours pour sensibiliser les étudiants à la langue et ses subtilités. Les résultats sont très intéressants puisqu'ils ont commencé à comprendre la grammaire

et la structure de la phrase puis dégager la grammaire et la fonction de chaque élément la composant.

D'où, la composante linguistique fait référence aux connaissances lexicales, syntaxiques et phonétiques, et la compétence sociolinguistique renvoie aux paramètres culturels de l'utilisation sociale de la langue, alors que la compétence pragmatique recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant en particulier sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels.

La traduction n'est pas bannie ; Ladmiral (2005), entre autres, a mis en évidence son utilité et s'est posé la question de l'utilisation de la traduction pédagogique avec une visée communicative et non celle de calque d'un texte littéraire.

Conclusion

Notre étude était basée sur un corpus didactique, car on est parti du besoin des apprenants qui rencontrent des difficultés pour la compréhension et l'assimilation des prépositions, en passant de la langue source à la langue cible et les modifications subies syntaxiquement et sémantiquement. D'où l'objectif était de sensibiliser les étudiants au fait qu'une langue peut s'acquérir avec de simple outils. Ainsi, des exercices de ce type aident les apprenants à maîtriser une LE (langue Etrangère) et à approfondir leur compétence linguistique. Il s'agit donc de développer le répertoire langagier et les capacités linguistiques des apprenants. Cette compétence fait référence aux connaissances lexicales et syntaxiques.

Cette étude contrastive entre deux langues d'origine différente, l'une latine et l'autre sémitique, les étapes étaient donc d'observer, de décrire chaque langue, de les juxtaposer et enfin de comparer d'où une analyse de données.

Certes, la traduction est très présente dans l'enseignement des langues étrangères et constitue un outil important mais, dans notre cas elle est utilisée comme moyen d'apprentissage à côté d'autres activités.

Comme il existe une différence entre la traduction pédagogique qui sert à atteindre les différents aspects de la langue : le lexique, la syntaxe et le style mais n'est pas une fin en soi et par ailleurs, la traduction professionnelle sert à finaliser un texte et elle exige une maîtrise de la langue et une capacité de compréhension et expression. Alors la traduction en tant que telle n'est pas notre objectif premier car

Les prépositions se sont avérées une source importante pour un cours de langue, puisqu'en maîtrisant leur utilisation, leur sens et leur valeur, les apprenants commettent moins d'erreurs en les utilisant dans les cours suivants.

On a remarqué que les apprenants sont plus à l'aise quand ils arrivent à savoir la nuance de l'énoncé, c'est pourquoi quelques étudiants ont essayé la traduisant du mot à mot, puisqu'ils ont considéré qu'il est plus prudent de ne pas

trop chercher à se compliquer et aussi de peur de ne pas traduire correctement, alors quelques-uns ont eu recours à la paraphrase et cela a bien fonctionné avec la plupart des énoncés.

Corpus

I- Français-arabe :

La fille regarde un film à la télé
Il a écrit un poème à la mémoire du peintre
Au sein du site archéologique
Vous étudiez à Zarqa
Je l'ai trouvé dans une mauvaise situation
En classe de langue on fait des jeux de rôle
Face à la réalité, il a démissionné
Elle achète des légumes frais sur le marché
Aux yeux de tous, il est paresseux
Ce fut à ses risques et périls
Il va au cinéma
Il a réservé à l'hôtel Royal
Je téléphone à Salma
Le livre est posé sur la table
Je peux compter sur sa discrétion
Il lit dans un journal
On s'assoit dans un fauteuil
On marche dans la rue piétonne
On se balade sur le boulevard Haussmann
Il y a un documentaire sur le Brésil
Le programme est sur la télé
Le développement repose sur des critères bien définis
Jouer un rôle actif dans la stratégie
Les critères visent à assurer la prévention
Ils sont liés au tourisme thérapeutique

البنيت تشاهد فيلما على التلفاز
كتب قصيدة لذكرى الرسام
داخل الموقع الاثري
انتم تدرسون في الزرقاء
وجدته بوضعية سيئة
في حصة اللغة نقوم بلعب الادوار
امام الواقع قدم استقالته
تشتري خضارا طازجة من السوق
في عيون الكل انه كسول
على مسؤوليته الخاصة
ذهب الى السينما
لقد حجز بفندق الرويال
اتصلت بسلمي
الكتاب موضوع على الطاولة
بامكاني الاعتماد عليه
يقرأ الصحيفة
نجلس على الكنباية
نتمشى في الشارع
تتجول في شارع هوسمان
هناك وثائقي عن البرازيل
البرنامج على التلفاز
التطور يعتمد على معايير محددة
يلعب دورا نشطا في الاستراتيجية
المعايير تهدف لضمان الجودة
انهم متصلون بالسياحة العلاجية

II- Arabe-français :

كان في مواجهة حادة
توقف على بعد 3 كيلومترات
تنزهنا في غابة شاسعة
يفضل السير على الأقدام
الناس يتنزهون على طريق المطار
تتجول في السوق
تشتري من السوق خضار طازجة
الأردن بلد سياحي في جميع الفصول
يمكن إجمال المعنى في النقاط التالية
للحصول على ما يريده من الناس

Il était dans une confrontation
Il s'est arrêté à 3 km
Nous nous sommes baladés dans une immense forêt
Il préfère marcher à pieds
Les gens se promènent sur la route de l'aéroport
Elle se promène sur le marché
Elle achète des légumes frais du marché
La Jordanie est un pays touristique dans toutes les saisons
On peut résumer l'idée dans les points suivants
Pour avoir ce qu'il voulait des gens

| | |
|--|---|
| ورد في حديث خاص | Il était mentionné dans une discussion privée |
| المياه الكبريتية في الاغوار، خاصة في الحمة | Les eaux sulfuriques dans le Ghor, surtout à Alhimma |
| تقع عمان في الجزء الشمالي الغربي | Amman se trouve dans la partie nord-est |
| تتربع العاصمة عمان على سفوح الجبال | la capitale trône sur les vallées |
| ازدهرت في كافة أنواع العلاجات | Elle s'est développée dans tous les remèdes |
| تنوع المناخ في مناطق الأردن | La diversité du climat dans les régions jordanienes |
| قضاء العطلة في أجواء خلابة | Passer les vacances dans des atmosphères surprenantes |
| الجو في العاصمة معتدل | Le climat à la capitale est doux |
| أحب التزلج على الماء | On aime le ski nautique |
| يتواجد على مقربة من المدرج الروماني | Il se trouve à côté du Théâtre Romain |
| يقع المدرج في سفح جبل | L'amphithéâtre se trouve dans la vallée |
| توجد في الأردن مواقع أثرية عدة | Il y a des sites archéologiques en Jordanie |
| يتوفر على أجهزة يشرف عليها أخصائيو | Il contient des appareils supervisés par des spécialistes |
| أطباء متميزون في مهاراتهم | Des médecins excellents dans leurs spécialités |
| مختصون في كافة أنواع العلاجات | Spécialistes dans tous les types de remèdes |

Références

- Benjamin, W., 1992, "The Task of the Translator" in: *Illuminations*, translated by Harry Zohn, edited and with an introduction by Hannah Arendt, London, Fontana.
- Denis, D., Sancier-Château, A., 1994, *Grammaire française*, Paris, Librairie générale française (livre de poche).
- De Saussure, F., (1915), 1966, *Cours de linguistique générale*, publié par Charles Bally et Albert Sechehaye, Paris, Payot.
- Codde, Ph., 2003, "Polysystem Theory Revisited: A New Comparative Introduction", *Poetics Today* 24, 1, p. 25-37.
- Newson, D., 1998, "Translation and Foreign Language Learning", Malmkjaer, K. (ed.) (1998): *Translation and Language Teaching*, Manchester, St Jerome. 63-68.
- Gentzler, E., 1993, *Contemporary Translation Theories*, London and New York:, Routledge.
- Mounin, G., 1987, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Ed. Gallimard.
- Ortega Y Gasset, J., 1992, «La misère et la splendeur de la traduction» in Schulte, R., Biguenet, J., *Théories de la traduction: une anthologie d'essais de Dryden à Derrida*, Chicago, University of Chicago Press, Traduit par Miller Gamble Elizabeth.
- Guidère, M., 1998, *Introduction à la traductologie, penser la traduction: hier, aujourd'hui, demain*, Bruxelles, Ed. de Boeck.
- Kerbrat-Orecchioni, C., 1977, *La connotation*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon.
- Lavault, E., 1998, *Fonctions de la traduction en didactique des langues, apprendre des langues en apprenant à traduire*, Paris, Didier-Erudition.
- Ladmiral, A., 2005, *Théorèmes pour la traduction*, Paris-Torino, L'Harmattan.
- Lado, R., 1957, *Linguistics across cultures: Applied linguistics for language teachers*, University of Michigan Press, Ann Arbor.
- Wilss, W., 1990, "Cognitive aspects of the translation process" Translated by Roger C. Norton, *Language and Communication: An Interdisciplinary Journal* 10.1, p. 19-36.
- Blachère, R., Gaudefroy-Demombynes, M., 1978 *Grammaire de l'arabe classique*, Paris, Maisonneuve et Larose éditeurs, troisième édition.

Bresnier, L.-J. (1946), 1966, *Djaroumiya, grammaire arabe élémentaire*, Alger, Bastide libraire-éditeur, deuxième édition Constantine.

Schier Ch., 1949, *Grammaire arabe*, Leipzig, Arnold libraire, consultable sur Internet, <http://books.google.com>.

Samira MOUTAKIL docteur en Sémiologie, Linguistique Générale et Appliquée, Paris 5/Sorbonne, professeur de français, Université Hachémite, Jordanie, la thèse de doctorat est publiée avec les Editions Universitaires Européennes, plusieurs articles ont été publiés. Le domaine d'intérêt la sémiologie et la linguistique, la traduction et les TICE.